

LES VEUS UN NOUVEAU STATUT DU TRAVAIL

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Gignoux a répondu au président du Conseil qu'il était chargé d'un mandat exprès, dont il lui était impossible de se départir...

Une lettre de M. Gignoux à M. Chautemps

Paris, 11 janvier. — M. Gignoux, président de la C.G.P.F., a adressé mardi soir, au président du Conseil, une lettre dans laquelle il confirme le refus de la C.G.P.F. de prendre part à la réunion de mercredi...

M. Jouxhaux définit la position de la C.G.T.

Paris, 11 janvier. — Interrogé sur la position de la C.G.T., M. Léon Jouxhaux, secrétaire général de la C.G.T., a fait à la fin de l'après-midi, la déclaration suivante :

La Confédération française des travailleurs chrétiens revendique le droit d'être représentée

Paris, 11 janvier. — Dans une note à la presse, la Confédération française des travailleurs chrétiens (C.F.T.C.) déclare qu'elle attend des pouvoirs publics et de ses seuls, la part de représentation à laquelle elle a incontestablement droit dans les pourparlers et discussions tendant à organiser en France le régime du travail.

Pourquoi l'Union des Syndicats patronaux des industries textiles ne désire pas assister aux conversations

L'Union des syndicats patronaux des industries textiles de France communique une lettre qu'elle a adressée au président du Conseil et dans laquelle elle expose les raisons qui l'ont empêchée de participer aux conversations...

M. CAMILLE CHAUTEMPS a exposé au conseil des ministres les grandes lignes de son projet

M. Février a mis au point un projet de loi sur le « travail noir »

Paris, 11 janvier. — Les ministres se sont réunis mardi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. M. Camille Chautemps a adressé ses félicitations à celles du gouvernement et de la C.G.P.F. pour le rôle qu'elles ont joué...

Paris, 11 janvier. — Les ministres se sont réunis mardi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. M. Camille Chautemps a mis le Conseil au courant des incidents d'ordre social qui se sont multipliés depuis quelques semaines...

Le projet sera examiné une deuxième fois

Le projet sera examiné une deuxième fois au cours d'une nouvelle réunion ministérielle. Le président du Conseil a conclu en insistant sur le devoir du gouvernement de ne pas laisser l'acte d'équité sociale que constitue le vote d'un tel projet...

Les déclarations de Locuty sur les attentats de l'Étoile

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Questionné sur ses occupations dans la journée du 11 septembre, date à laquelle se produisit l'attentat, M. Locuty a affirmé qu'il n'avait reçu personne à son domicile. « Ce jour-là, a-t-il dit, je suis allé chez mon médecin et j'ai déjeuné chez moi. Ma femme venait de sortir de la clinique où elle était soignée pour un accident d'auto, et nous n'avons reçu aucune visite ».

Les congrès des immeubles où se produisirent les explosions ni Locuty, ni Macon

Des photographes de Locuty et de Macon, qui, d'après Locuty, aurait déposé la bombe rue Boissière et serait présentement réfugié en Espagne, ont été montrés à M. Bals, concierge du 4 de la rue de Strasbourg, et à M. Colin, demeurant présentement 106, rue Laurier, qui reconnaît les mêmes fonctions...

Mis en cause par M. Marx Dormoy et M. Pozzo di Borgo demandé à être entendus

Paris, 11 janvier. — On nous communique à la suite du commentaire concernant, ajouté par M. Marx Dormoy, à son communiqué officiel, relatif à l'affaire de la rue de Strasbourg, le général Duseigneur et le duc Pozzo di Borgo demandé à être entendus par le juge d'instruction pour couper court à toute insinuation infamante à leur égard.

La personnalité de Locuty

Fils d'un ancien employé de la Compagnie de l'Est, ancien élève de l'Institut chimique de Nancy, docteur en sciences, officier de réserve, Locuty avait obtenu en novembre 1930, son diplôme d'ingénieur chimiste. Il était entré aux usines Michelin depuis le 1er novembre 1935, après son service militaire.

Les attentats de l'Étoile

Les attentats de l'Étoile ont été perpétrés par un individu qui se présente comme un ingénieur chimiste, ancien élève de l'Institut chimique de Nancy, docteur en sciences, officier de réserve, Locuty avait obtenu en novembre 1930, son diplôme d'ingénieur chimiste.

Une explosion dans le métropolitain de Madrid

Nombreux morts et blessés. Londres, 11 janvier. — On apprend qu'une explosion a eu lieu dans le métropolitain de Madrid où des explosifs avaient été, paraît-il, entreposés. Un train bondé de voyageurs arrivant sur les lieux au même moment, l'explosion aurait fait un grand nombre de morts et de blessés.

Les naufragés du « Guaraja » vont être conduits à Oran

Paris, 11 janvier. — Le sous-secrétaire de la Marine marchande communique : « D'après des renseignements fournis par la marine nationale le « Guaraja » s'est perdu par grosse mer et brume. Les dix-neuf blessés sont en réalité contusionnés. Le vice-amiral Estiva a envoyé sur les lieux la « Pomona » qui est partie d'Alger et ramènera l'équipage à Oran ».

M. Février, ministre du Travail, a présidé le déjeuner mensuel du Syndicat des quotidiens régionaux

Paris, 11 janvier. — M. Février, ministre du Travail, a présidé mardi, le déjeuner mensuel du Syndicat des quotidiens régionaux. M. Soustelle, président du syndicat, a déclaré faire sienne l'idée que M. Février a développée quand il a dit, qu'en présence des difficultés actuelles il faut que l'on sache que tout n'est pas possible.

M. de Saint-Quentin est nommé ambassadeur à Washington

Paris, 11 janvier. — M. Doynel de Saint-Quentin, ambassadeur de France à Rome, où il ne s'est pas rendu par suite d'un différend diplomatique, est nommé ambassadeur de France à Washington.

Saint-Brieuc a fait de solennelles obèques à Mgr du Bois de la Villerabel

Saint-Brieuc, 11 janvier. — Les obèques de Mgr du Bois de la Villerabel, ancien archevêque de Rouen, ont été célébrées mardi matin en la cathédrale de Saint-Brieuc, en présence des archevêques de Rennes et de Rouen et des évêques de Vannes, Quimper, Orléans, Bayeux, Poitiers, Séz., Coutances, Annecy et Chartres.

LES CONQUÊTES DU FÉMINISME

Paris, 11 jan. — On a distribué mardi aux députés, deux rapports de M. Parmentier tendant, l'un à permettre aux femmes remplissant les conditions exigées par les lois et règlements, à l'inscription naturelle des obligations militaires — l'accès aux fonctions d'ouvriers dans les entreprises pour enfants.

N'oubliez pas la TOMBOLA DE LA PRESSE

Le billet : 1 franc. Premier lot : 50.000 francs. JOURNAL DE ROUBAIX

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Location (Word et départements, France et colonies, Belgique) and Price (6 mois, 1 an).

IL EST MOINS IMPORTANT D'AVOIR DE BELLES MARCHANDISES QUE DE LES ANNONCER.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres sur Paris, 147,65; sur Bruxelles, 26,42; sur Amsterd., 0,916; sur Copenhague, 0,12.

REVUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK

New-York, 11 janvier. — La tendance baissière qui prévalait en Bourse pendant toute la séance d'aujourd'hui s'améliorait légèrement au cours des transactions de fin de session.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

A ROUBAIX

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

Mardi, 14 h., dans la salle de la Bourse du commerce, rue de l'Hôtel-de-Ville a commencé la première série des enchères publiques de l'année 1938.

Advertisement for 'LA FURET' by O'NEVES, featuring a fox and text about a hunt and a story.

quelques heures, Boanquet pensa que le meilleur emploi serait une sieste dont il éprouvait le besoin. Dans le voisinage des ruines de la ville espagnole, il trouva un lieu favorable...

Un frisson d'horreur le glaçait, la chaleur de la nuit. Il saisit l'effrayante créature qui prétendait se repaître de son sang. Sa main se ferma sur un corps fourré, l'écrasa furieusement jusqu'aux os et le jeta loin de lui avec répugnance.

Le feu devint plus proche. Boanquet distinguait deux tentes et des hommes allant et venant autour d'un campement. Cette vue familière lui rendit le sang-froid perdu ; il se releva en courant. Baigné de sueur et à bout de souffle, il se traîna d'imbécille. Il avait été réveillés ébranlé. Victime de sa vive imagination, Boanquet avait attendu dans sa lutte avec les viles créatures, contre laquelle la force est impuissante, la limite de son courage.